

# é d i t o



Simone  
de Montmollin

« La connaissance s'acquiert par l'expérience, tout le reste n'est que de l'information. »

Albert Einstein

## LA CONNAISSANCE... GRÂCE À LA RECHERCHE AGRONOMIQUE

**L**e point commun des articles publiés dans *Objectif* reflète l'ambition de développer les connaissances et améliorer les performances grâce à l'expérimentation pratique. Rechercher l'efficacité dans nos processus de production grâce aux innovations technologiques est une nécessité pour maintenir un bon équilibre entre compétitivité des entreprises et qualité des produits proposés (qualité dont la définition varie selon l'interlocuteur, voir dossier p. 29). Une méthode automatisée de suivi des fermentations (p.11) ou la maîtrise des apports d'oxygène durant la mise en bouteille (p.15) sont de bons exemples d'amélioration des performances. Développer la connaissance est un objectif commun à tous les professionnels ; de la vigne à la cave en passant par les laboratoires. L'étude du comportement du Cornalin (p.7) illustre bien cet objectif commun. Elle allie techniques de pointe et application pratique: un partage de la connaissance grâce à l'expérience.

Le proverbe « ne pas se reposer sur ses Lauriers » est aujourd'hui plus que jamais d'actualité. A l'heure où la qualité de notre alimentation redevient une préoccupation centrale, où de nombreuses interrogations relatives aux conséquences du changement climatique demeurent (interviews p.37), où de nouvelles incertitudes économiques (suppression des barrières douanières) pèsent sur les exploitations, la Confédération montre une détermination incompréhensible, bien qu'inavouée, à se retirer de la recherche appliquée. Un regroupement d'Agroscope à Posieux (!) condamnerait l'avenir du site de Changins. Décision d'autant plus incompréhensible qu'il n'est pas un jour sans que la presse ne fasse l'écho d'attaques visant directement nos modes de production. Seule une recherche appliquée capable d'apporter des solutions concrètes aux problèmes pratiques et quotidiens peut répondre à ces attentes sociétales.

La valorisation et la protection de l'originalité de nos crus pourraient être renforcées grâce à la mise en place d'AOP/IGP harmonisées et lisibles (dossier p.19). Ce projet conséquent suscite des débats engagés mais constructifs entre professionnels. Une recherche de proximité aurait ici à nouveau un rôle majeur à jouer, notamment dans la définition et la validation des critères techniques choisis (pratiques oenologiques, adéquation sol/cépage, techniques culturales, etc.).

La recherche agronomique suisse n'a jamais été un exercice narcissique et solitaire, fait pour briller au firmament des classements internationaux, mais une recherche « au long cours », qui anticipe, valide, suit, une recherche qui accompagne et rassemble, une recherche qui peut se prévaloir d'être au service de tous les producteurs, neutre et unificatrice. Et c'est en cela qu'elle est exemplaire, enviée par de nombreux pays producteurs. C'est pour cela aussi qu'elle a un prix, aucune structure cantonale ne pouvant être légitimée dans cette fonction. Il est urgent de s'en souvenir.